



Cinquante ans après la mort de S. FERENCZI, une plaque commémorative vient d'être inaugurée, le Samedi 26 Novembre 1983, sur le mur de ce qui a été sa villa, au 11 de la Rue LISZNYAI, en haut de la colline NAPHEGY à BUDAPEST.

Tout près de là était, avant-guerre, la villa de Vilma KOVACS, son élève et amie, dont il ne reste que le numéro (rue ORVOS n° 6), plus bas encore le dispensaire psychanalytique du 12 rue Mészáros (rue du Boucher) où travaillait Michaël BALINT, avec son appartement au 4ème étage: mais ici, pas de plaque.

Du jardin de la villa de FERENCZI, désormais sans les rosiers grimpants que l'on peut voir sur une photo d'époque, on aperçoit l'élégant escalier, vestige d'une époque révolue. Côté jardin, les vignes vierges ne grimpent plus sur la façade; côté rue, l'autre mur a été reconstruit après les bombardements du siège de BUDAPEST.

Pendant que nous faisons cette incursion autour de la maison, Judith DUPONT Danièle BRODA et moi, les discours commençaient devant une assistance de soixante personnes: un professeur de psychiatrie, un homme de lettres académicien, le président de la Société Psychanalytique de Vienne qui lut une lettre du Président de l'I.P.A., enfin la Présidente du Groupe Hongrois, Madame NEMES dont le texte d'allocation paraîtra bientôt dans le COQ-HERON. Quelques fleurs et couronnes furent accrochées ensuite à un clou providentiel, avec des traces de l'esprit des temps: un ruban du "Groupe Stekelien", constitué de deux personnes (un président et un membre... un ruban, témoin de la participation d'un Hôpital militaire... et un ruban de la "Brigade Socialiste FERENCZI Sándor" qui représentait là un groupe d'émulation collective chez les psychologues cliniciens...!

C'est là que nous avons rencontré Madame le Docteur Sophie KOVACS, qui raconte avec humour comment vers 1930 le prosélytisme analytique cherchait à recruter parmi les jeunes étudiants: elle rencontra FERENCZI plusieurs fois, mais il l'adressa à HERMANN; celui-ci trop occupé lui promit de lui téléphoner, mais elle attend encore... ayant préféré se consacrer à plusieurs

activités médicales et paramédicales, plutôt que d'entreprendre elle aussi la psychanalyse. HERMANN en effet, travaille toujours, en dépit de son grand âge, lui qui a rencontré BALINT, sous les balles des contre-révolutionnaires hongrois en 1919 et qui raconte avec humour, qu'ils sont devenus amis tous les deux mais aussi "un peu adversaires"... (COQ-HERON n° 85).

Après la guerre, il est resté sur place, seul membre du groupe ayant participé à l'autre guerre, et en tant que tel bénéficiant d'un statut spécial : membre de l'I.P.A. à titre individuel, mondialement connu quoique la société hongroise fondée en 1913 par FERENCZI, ait cessé d'exister ... Maintenant, en raison même de cette commémoration, la Télévision hongroise était présente, et un article parut le lendemain dans le journal du parti.

Sans qu'il s'agisse d'une reconnaissance officielle de la psychanalyse, une évolution certaine apparaît dans les esprits, avec même une récupération du rôle de FERENCZI dans la diffusion occidentale de la psychanalyse, dont il aurait été un meilleur propagandiste que FREUD : textuellement FREUD aurait inventé la théorie, FERENCZI la technique, donc c'est grâce à lui que l'analyse se serait propagée ...

A l'occasion de ce voyage, nous avons pu apprécier l'accueil chaleureux des amis de Judith DUPONT : Madame BINET Agnès, NEMES Livia, VINCE Maria pédiatre à l'Institut Lóczi, sa fille Anna, psychologue psychanalyste, ses fils Paul et Martin, le père d'Anna, Mathématicien de renommée mondiale et Thomas SZIGETI le mari d'Anna. Si les psychologues sont curieux de l'évolution des techniques et de la diffusion des idées dont FERENCZI, BALINT et HERMANN sont les initiateurs, leurs rapports aux textes d'origine sont relativement difficiles; une publication récente de certains textes choisis de FREUD est considérée là-bas comme une publication "sandwich", avec préface et post-face pour savoir ce qui doit être compris ... Certains passages curieusement absents, dans "Analyse finie et infinie" ... Les livres de FERENCZI sont introuvables en librairie quoiqu'une récente publication ait repris ses principaux textes, mais "Thalassa" très partiellement... comme si le jeu des analogies que FERENCZI développe dans ce texte paraissait trop fantaisiste.

Nous souhaitons aussi visiter le Centre Lóczi, pouponnière célèbre pour enfants abandonnés, fondée par Emmy PICKLER, qui aujourd'hui se sent en danger à cause des problèmes administratifs croissants; il maintient avec ténacité cette gageure de donner à de tels enfants un environnement naturel de substitution dont la qualité puisse permettre de leur assurer un avenir. Mais il y a tant de visiteurs que la Directrice Judith FALK, souhaite protéger les enfants de trop de contacts sans lendemain; tous leurs efforts visant à l'équilibre le plus stable possible entre l'enfant et ses nurses (Voir Coq-Héron n° 53).

A l'occasion d'une réunion du groupe des psychanalystes Hongrois, nous avons pris contact avec les jeunes psychologues cliniciens en présence du Docteur LOWENTHAL, Président du Groupe Viennois, leur contrôleur à tous. Que faire aujourd'hui des opinions de FERENCZI, sur l'interprétation, ou sur ce qu'ils appellent "l'action" et qui renvoie aux "techniques actives" ? Il aurait fallu un temps plus long et un travail sur textes pour éliminer les distorsions que certains concepts ont pu prendre : construction en analyse, relaxation, catharsis, élasticité technique ... Même si certains d'entre eux - pas tous - considèrent Thalassa comme de la science fiction, c'est à dire péjorativement comme de la fiction à prétention scientifique, ils apparaissent très sensibles à la problématique du traumatisme précoce, telle qu'elle a été décrite par FE-

-RENCZI et reprise depuis par des auteurs plus récents, bien mieux connus, comme WINNICOTT, Melanie KLEIN, SEARLES, Masud KAHN, etc... Ils sont moins sensibles aux théories lacaniennes, mais sont avides de lectures comme GROD-DECK qui leur semble autoriser une élaboration nouvelle dans leur perspective psychosomatique et hospitalière de la maladie mentale : le souvenir de HOLLÓS l'auteur de "Mes adieux à la Maison Jaune" (à paraître bientôt en France) est d'ailleurs encore très vivant.

En effet, les temps sont révolus où le travail psychologique avec les enfants était mal vu des autorités et considéré, à la limite, comme un délit d'opinion : "la pédologie" ... quand on cherchait l'origine des troubles dans les relations de l'enfant, plutôt que dans la situation sociale de la famille ...

DANS CETTE MAISON A TRAVAILLE
DE 1930 à 1933

Docteur FERENCZI Sandor

NEUROLOGUE PSYCHANALYSTE

CHERCHEUR et THERAPEUTE

des

MALADIES PSYCHIQUES

SOCIETE HONGROISE DE PSYCHIATRIE

GRUPE de TRAVAIL PSYCHANALYTIQUE

• 1983 •

Quand FERENCZI a acheté cette nouvelle maison, dont il rêvait depuis longtemps, FREUD lui a écrit pour le féliciter; c'était le 28.5.1930, sa lettre se poursuit ainsi :

... "Une inspection de votre nouvelle adresse est bien sûr très tentante. Je ne peux prévoir si je resterai assez valide. Mais elle deviendrait des plus urgentes s'il se révélait, par des

fouilles dans votre jardin, qu'autrefois déjà, c'était là l'emplacement d'une villa romaine dont le propriétaire aurait même séjourné en Egypte, et en aurait rapporté maints souvenirs" ...

Voilà donc pourquoi FREUD ne s'est jamais rendu aux invitations réitérées de FERENCZI ! ... Celui-ci n'avait pas trouvé Moïse dans son jardin ! A moins qu'il ne s'agisse d'une déesse mère, par exemple Isis allaitant Horus, double de celle qu'il avait sur son bureau... Elle seule, peut-être, aurait pu "émouvoir l'Achéron" et rendre à FREUD sa mobilité, si un tel fantasme chez cet "homme aux statues" s'était trouvé réalisé dans le sous-sol de son Paladin ...

Nous ne nous sommes pas renseignés sur place pour savoir s'il y avait eu des fouilles archéologiques dans cette partie de la ville, mais assurément, il y a des vestiges précieux à déceler dans l'oeuvre de FERENCZI, sinon dans son jardin, qui n'auraient pas dépareillé le bureau de la Bergasse 19 (Confusion des langues, par exemple). Comme chacun sait, FREUD a su reconnaître aux textes de FERENCZI une curieuse co-paternité, quand dans sa notice nécrologique il écrivait :

..." Plus d'une étude qui, plus tard, a eu sa place dans la littérature sous son nom ou le mien, a pris forme tout d'abord lors de ces discussions " ...

FREUD d'ailleurs, désigne leur rapport à tous deux par cette formule : "*Sicheren zusammengehörigkeit*" soit "le sentiment d'un lien mutuel sûr" ou "le sentiment assuré d'appartenir ensemble", qui apparaît surtout comme lien d'appartenance réciproque, "sous son nom ou le mien"...

Ce fantasme chez FREUD, d'une statue égyptienne de plus, dans le jardin de FERENCZI, semble bien comme une trace supplémentaire de leur intime relation où des contraintes réciproques ont façonné leurs oeuvres, c'est à dire leur paternité ...

